



À destination des réfugiés ukrainiens, le Café Boostemploi a réuni une cinquantaine de personnes

Booster l'emploi des déplacés ukrainiens

Le Café Boostemploi Ukraine a eu lieu jeudi au Compa, à Chartres, sous l'égide de Bertrand Massot, vice-président du Conseil départemental en charge de l'enfance, de la famille, de l'insertion et de l'emploi, en collaboration avec l'association des Ukrainiens et des Amis de l'Ukraine en Région Centre-Val de Loire, présidée par Inna Le Gall, qui oeuvre pour renforcer l'entraide et la solidarité entre la population, les déplacés et les réfugiés ukrainiens.

Le Café Boostemploi, dispositif développé par le Conseil départemental d'Eure-et-Loir pour accompagner les Euréliens dans leur recherche d'emploi via des forums, réunit dans un même lieu des entreprises et des demandeurs d'emploi.

Ce rendez-vous, cette fois spécifiquement à destination des déplacés ukrainiens, a réuni une cinquantaine de demandeurs d'emploi dès l'ouverture. Ils ont pu être coachés, à leur arrivée, par Soline Gerard, directrice d'agence à Pôle emploi, partenaire de Boostemploi.

Plus de 800 Ukrainiens, essentiellement des femmes avec enfants, vivent actuellement en Eure-et-Loir. « La question de l'insertion professionnelle des Ukrainiens est prioritaire pour les personnes réfugiées et pour le Conseil départemental », souligne Bertrand Massot.

Au total, une dizaine d'entreprises étaient présentes. Pour l'aide à la personne (ADMR, À Domicile 28, Domaliance), pour l'hôtellerie et la restauration (le club hôtelier, McDonald's et la brasserie Aux Vieux Garçons) et pour le transport et la logistique, l'entreprise Legendre.

De nombreux postes sont à pourvoir dans ces différents secteurs d'activité. Le mot-clef de tous ces employeurs était, sans conteste, la « motivation ».

L'association Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (EGEE) était également présente et tenait un stand pour les personnes intéressées par la création d'entreprise, comme cette femme qui aimerait ouvrir un salon d'esthétique, ou encore une autre participante, tatoueuse.

Difficile pour ces femmes qui avaient un métier ou une entreprise mais qui sont désormais installées, pour la plupart, depuis un an à Chartres, de retrouver une vie active.

La principale difficulté reste aujourd'hui la barrière de la langue, même si elles ont pu bénéficier d'une formation de 280 à 350 heures de sensibilisation à la langue française.

Natalia était comptable, Svitlana informaticienne. Pour communiquer avec les employeurs potentiels, elles doivent encore utiliser des logiciels de traduction. Par ailleurs, la mobilité reste aussi, pour ces femmes, un véritable frein. Pour travailler, dans le secteur de l'aide à la personne, par exemple, le permis de conduire et un véhicule sont généralement nécessaires.

Des représentants du service des impôts, également de la partie, ont permis aux participants d'obtenir des renseignements concernant la première déclaration de leurs revenus perçus en France depuis leur arrivée.

Pratique. Pour en savoir plus : <https://boostemploi.eurelien.fr/>. Prochain Café Boostemploi le jeudi 11 mai, au relais logement de Dreux.

OcdNdY72vOps88sBqChJaReI3hVpACgtlWoztKnmz98WbixwFv5N85hvR_jZefOKk3Zmiz

